

Laïcs du Prado, vers une communauté impliquée

Novembre 2024



FEMMES ET HOMMES, LAÏCS AU PRADO, VERS UNE COMMUNAUTÉ IMPLIQUÉE

RETOUR SUR L'AXE 4 : «La vie fraternelle »

La vie fraternelle, un don à recevoir, une grâce à demander, une réalité à construire

La vie fraternelle en Christ est un don à recevoir et à accueillir. Dans une vie de disciple, nous sommes invités à regarder, contempler, méditer l'exemple de Jésus. Invités à Le suivre de plus près dans ses rencontres, dans les actes qu'Il pose et aussi dans sa prière.

Jésus nous exhorte à nous aider les uns les autres sur les chemins de fraternité. Il nous conduit sur le chemin de la fraternité universelle

Par Jésus, par sa croix et sa résurrection et donc par notre baptême, nous devenons fils et filles de Dieu, frères et sœurs du Christ. C'est pour cela que nous disons ce que Jésus lui-même nous a enseigné et demandé expressément « Dites Notre Père... »

Baptisé.e.s, femmes et hommes, laïcs au Prado, que disons-nous de la vie fraternelle?

Elle est cadeau de Dieu. Elle est don.

Nous recevons la vie du Père. Dire de Dieu qu'il est Père, c'est reconnaître qu'il est source de la vie, source de la création, de l'humanité, notre origine : on ne se donne pas la vie, on la reçoit, telle qu'elle est et nous voulons la vivre dans l'action de grâce.

Engagés dans le désir d'être, comme le dit le Père Ancel : « des laïcs selon l'Évangile » en prenant le Père Chevrier pour guide, nous voulons chaque jour, pétris dans la pâte, devenir « du bon pain ».

«Donne-nous le pain dont nous avons besoin.» Jésus a donné sa vie et s'est fait Pain de Vie.

Nous devons aussi donner notre vie pour nos frères. Aimer jusqu'au bout, donner sa vie, c'est « devenir du bon pain » pour les autres, c'est à notre tour donner la vie.

« Le pain dont chacun a besoin » le pain pour se nourrir, partager...pas se gaver.

Baptisé.e.s, que recevons-nous de Jésus sur la manière dont Il forme ses disciples à la vie fraternelle ?

En étudiant Jésus-Christ dans la Parole...

Jésus nous invite à devenir comme des enfants. Il nous apprend ainsi la confiance et l'humilité.

Il nous invite à respecter chaque personne profondément.

Il nous confie la fraternité comme un soutien inlassable sur notre route de disciple.

Il nous désigne ses frères et les nôtres, c'est à dire la fraternité universelle et le soin à apporter aux plus petits : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mt 25 v40.

Il nous enseigne le chemin du pardon : nous sommes tous des pécheurs pardonnés à tout moment : « Va et ne pêche plus. » Jean 8 v11

Il nous enseigne aussi à nous pardonner les uns les autres : « jusqu'à soixante-dix fois sept fois » Mt 18 v21.

« Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande et va d'abord et réconcilier avec ton frère. » Mt 5 v 23-24.

Il le dit aussi pour le chemin de la prière : « Si deux ou trois d'entre vous se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux » Mt 18 v19 .

Il le dit encore pour les routes de la mission : « Le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples et les envoya deux par deux. » Lc 10 v 1

Il nous laisse en partage l'exemple fort du lavement des pieds : « Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns les autres. » Jn 13 v14

Dans l'ultime don de sa vie Jésus dit « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » Jn15 v12

Nous laïcs, nous prenons notre part, dans cette réalité à construire, en marchant pas à pas...

Pas à pas, invités au service, avec humilité :

Nous devons servir en laissant la place à Dieu, en accueillant sa présence. Nous sommes appelés à servir en aimant. Servir avec le cœur d'un ami, d'un frère, d'une sœur en Christ.

Au quotidien, à côté de nos proches, de nos collègues, des uns, des autres...Avoir le souci permanent des autres.

Servir l'autre, c'est aussi le rendre plus grand. Servir l'autre ce n'est pas se centrer sur soi-même. Parfois aussi, il est important d'accepter d'être servi parce que c'est ce qui nous met dans l'égalité de frères. Recevoir de l'autre.

Nous sommes touchés par l'humanité de Jésus qui se fait serviteur.

Il y a beaucoup de personnes à aimer, à accompagner. Travailler à la justice et à la solidarité.

Dans l'humilité pour ne pas nous octroyer l'origine de nos réussites.

Pas à pas, invités à la réconciliation et au pardon.

Le pardon libère et permet d'être en paix. C'est un chemin. La prière du notre Père est un appel à la solidarité, à la communion, au pardon.

Pour être pardonné, il faut pardonner soi-même. Si l'on condamne les autres, on se punit soi-même et on ferme son cœur, on reste prisonnier. Si on ne se libère pas du ressentiment, le Père ne pourra pas nous libérer non plus. Pierre aura du remords et du repentir après sa trahison, Judas n'aura que du remords. Demander la grâce du repentir.

Se mettre en chemin vers le pardon et la fraternité.

Reconnaître que l'on a pu blesser quelqu'un. S'appuyer, compter sur Dieu, parfois aussi sur ses sœurs et frères pour engager une démarche de pardon. Le chemin du pardon peut être long, on a besoin du soutien et de la prière de la communauté.

Cultiver le pardon et l'accueil inconditionnel de l'autre différent.

Pas à pas, invités à se contenter du nécessaire et à partager.

Est-ce que nos frères manquent de pain ? De quel pain manquent-ils ? Et nous, notre faim, quelle est-elle ou quelles sont-elles ?

Donne-nous le pain dont nous avons besoin : invitation à se contenter de ce qu'on a et à partager.

Pain : pain de la nourriture pour tous, pour ceux qui en manquent, pain spirituel qui nous manque
Pain du jour, pain de la Parole, pain d'amitié et de parole. Invitation à la présence et à l'action solidaires pain de l'accueil de l'étranger, du sans abri, de celui qui est différent.

Pas à pas, invités à la prière.

Par le Notre Père demander la grâce de la fraternité.

Le Notre Père est la prière que Jésus nous a enseignée. Le Notre Père est universel. Quelle force quand on le prie dans nos langues dans des assemblées de tous pays comme à Lourdes ou dans des temps fort d'unité entre chrétiens de diverses confessions ! Quand nous le disons chacun dans nos maisons, nous le disons reliés à nos frères de par le monde, avec des chrétiens de d'autres confessions et dans l'Église. C'est un envoi : Que ton règne vienne ! Nous le proclamons à chaque Eucharistie mais Jésus lui-même nous met en garde : « Ne rabâchez pas ! »

Prier est une façon d'offrir la vie et en quelque sorte de la valider. C'est nourrir une relation de confiance et d'abandon. A la suite d'Antoine Chevrier, nous disons « O Christ, que Tu es beau, que Tu es grand ». A la suite de Charles de Foucauld : « mon Père, je m'abandonne à Toi. » et à la suite de tant d'autres qui nous ont légué leur prière, avec la prière de l'Église : « par lui, avec Lui, en Lui... ». Nous voulons nous aussi grandir dans cette vie de relation personnelle au Seigneur. La prière du matin oriente notre regard vers le Père et vers nos frères, la prière du soir aide à faire le point, à offrir à Dieu tous les visages rencontrés.

Que disons-nous des obstacles à la vie fraternelle ? Comment les surmonter ?

La vie fraternelle c'est la communauté, les lois sont faites pour "faire" ensemble. Elle est toujours à construire.

Nous pouvons oublier de rester en tablier de service. Nous sommes parfois impatients. Nous pouvons avoir du mal à écouter les gens jusqu'au bout.

Les difficultés de nos tempéraments nous empêchent parfois d'aller vers les autres : peur, timidité, sentiment d'échec, réactions trop épidermiques.

Notre rythme de vie et celui de l'époque : notre agenda trop chargé par des choses à faire, notre manque de rigueur dans les priorités cela peut nous empêcher de prendre le temps de rencontrer les personnes.

Nous pouvons avoir peur de tout donner mais si on se laisse faire et qu'on accueille, on s'aperçoit que ce sont les autres qui nous donnent. C'est un donner-recevoir permanent.

Nous pouvons être sectaire et vouloir choisir nos frères.

Il nous faut sans cesse demander « le bon Esprit ». Le père Chevrier avec la vigueur de plume que nous lui connaissons écrivait aussi : « La vraie unité n'est ni dans les pierres ni dans l'argent, ni dans les maisons, ni dans les habits, ni dans la cohabitation, ni dans les titres de frères et sœurs que l'on se donne; tout cela suppose l'unité mais ne la fait pas; tout cela n'est rien au fond. Combien ces titres de frères et sœurs sont ridicules et mensongers souvent ! (...) L'Évangile nous donne un véritable exemple de cette union d'esprit et de cœurs dans les premiers chrétiens qui n'avaient tous qu'un cœur et qu'une âme. » Véritable Disciple p 231.

Sans doute les premières communautés avaient-elles aussi leurs difficultés bien humaines. Ne cessons jamais de prier pour demander à temps et à contre temps « le bon Esprit ! » pour nous-mêmes comme pour autrui, comme pour l'Église.

Ce qu'on retient pour notre vie de disciple :

Vivre ensemble une vie de disciple c'est une grande richesse qui nous garde en fidélité. A l'école de Jésus-Christ dans sa Parole et à l'écoute des frères, on ne cesse d'apprendre à aimer, à aimer l'autre pour le connaître, reconnaître, afin de toujours mieux le respecter.

L'équipe Prado, la famille spirituelle sont des atouts précieux de la vie fraternelle.

En méditant la Parole de Dieu seul et en équipe, nous apprenons la fraternité avec le Christ.

En parcourant les Évangiles et les Actes en regardant le Christ et en l'écoutant, nous nous laissons rencontrer, toucher. La fraternité avec le Christ engendre la confiance, c'est à dire la foi.

Si cette fraternité est ajustée, elle ne peut qu'envoyer aux périphéries vers les autres et avec d'autres.

Auprès du père Chevrier, nous apprenons une fraternité en actes. Le Père Chevrier écrit : « Dès que nous connaissons par l'Évangile, une action, une parole, une vérité, un mystère de Notre Seigneur Jésus-Christ, nous devons bâtir là-dessus c'est à dire : examiner, réfléchir, comparer, tirer des conséquences. »

Auprès du père Chevrier nous apprenons aussi que la fraternité est missionnaire :

« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples » Jn 13,35.

Nous vivons la fraternité entre disciples, envoyés pour une même mission. Partager les difficultés en équipe c'est une ouverture et une force.

Dans les temps forts de retraite, de réco, de rencontre de printemps, à chaque fois, les nouveaux venus se sentent très vite à l'aise, un peu comme « à la maison », c'est un fruit de la vie fraternelle. Nous expérimentons une fraternité unifiante dans la joie de l'unité des cœurs.

L'équipe permet de s'aider en frères à rester fidèles à la Parole. La vie de disciple a ses exigences. Ensemble, nous avons choisi de vivre notre baptême avec la spiritualité pradosienne. Choisir nous-mêmes de mettre le tablier, personne ne nous le met et choisir de vérifier avec d'autres disciples comment nous le mettons, le portons. Cela nous aide à nous convertir et à grandir chacun dans notre chemin et ensemble dans notre vocation commune.

Nous choisissons ensemble de mettre Jésus-Christ et sa Parole au centre. Ce choix nous conduit à accepter l'interpellation fraternelle. Interpeller c'est aussi soutenir en ouvrant si possible une fenêtre à celui, celle, qui est « enfermé.e » dans une difficulté, une ornière de sa vie. Interpeller l'autre en frère c'est parfois témoigner d'une conviction éprouvée, d'une force reçue, d'une espérance qui aidera l'autre à passer le gué.

Le frère, la sœur nous entendra parce que c'est chacun qui parle de soi et que l'on se déchausse pour « toquer » à la porte du cœur de l'autre.

La vie fraternelle dans une famille spirituelle :

Que dit le Seigneur dans l'Évangile : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? (...) Voilà ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole et la mettent en pratique. » Mc 3 v31

C'était le thème de notre rassemblement de Lourdes en 2016

Notre histoire terrestre est là : écouter la Parole de Dieu, la mettre en pratique ; le lien c'est Jésus Christ. Vivre ensemble une vie de disciple c'est une grande richesse qui nous garde en fidélité.

C'est ce que nous dit le père Chevrier dans sa prière, parlant de la Parole « Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique ... ».

Le Père Chevrier dit aussi ceci du disciple : « Un disciple, c'est un ami qui en suit un autre, qui prend quelqu'un pour son maître et qui lui donne sa confiance, son cœur et sa volonté. » Véritable disciple note 1 p 45

Le Père Chevrier écrit : « L'amour de Jésus-Christ, le désir de garder sa Parole est le fondement de toute famille chrétienne et nous en serons réellement unis d'esprit et de cœur qu'autant que ce précieux fondement sera posé au milieu de nous. (...) Heureuse famille ! Heureux liens qui unissent tous les membres de cette même famille, dans la même charité et le même désir de faire connaître et aimer Jésus-Christ. » Véritable Disciple p.152

Actuellement, la fraternité se construit et se vit à 2 échelons différents : une fraternité en famille spirituelle et une fraternité en branche laïque. Une même grâce confiée à des vocations différentes, mais à porter ensemble pour lui donner une fécondité et un avenir. Quelle chance de faire partie d'une famille spirituelle qui donne une force et un cadre pour grandir dans nos vocations baptismales !

Se référer au même fondateur, à la même dynamique d'Église est une force.

Approcher le Père Chevrier petit à petit, connaître sa vie et redécouvrir la joie de ce Pasteur au service des pauvres. Quelle richesse !

Des appels pour le chemin des laïcs

« Comment un homme peut-il naître si il est vieux ? » Jn 3 v4

Comment naître chaque jour à notre vocation de laïc et la vie en Christ et à la vie fraternelle ?

Regarder vers le Christ.

Il nous saisit et nous cherche sans cesse, il nous aime comme il aime le monde. Aucune autre religion ne nous présente Dieu ainsi : un Dieu agenouillé au pied des humains, un Dieu pauvre dans la crèche, dans toute sa vie, sur la croix ;

Jésus est dans l'humilité: il se fait serviteur. Jésus, lui le seul maître, devient serviteur en mettant le tablier, au service de ses disciples .Revêtir l'attitude de Jésus, la force humble de Dieu. Prier, écouter la parole de Dieu. Nous ne sommes que des serviteurs en mémoire de Jésus-Christ.

Regarder les petits et les pauvres.

Savoir contempler les gestes des pauvres : Comme Jésus regarde la veuve qui donne de son nécessaire pour offrande : « Elle a donné tout ce qu'elle avait. » Mc 12 v41

Recevoir d'eux le service, la parole, le geste de fraternité. Partager la Parole avec eux et recevoir d'eux ce qui fera son chemin en nous.

Nous convertir, il faut changer pour entrer dans le royaume Il faut retirer en nous tout ce qui nous empêche de mettre les petits au centre. Nous laisser laver, nous laisser guérir par le Christ.

Participer, travailler, devenir artisan de paix.

Jésus a institué un double sacrement : le sacrement de l'Eucharistie et le sacrement du frère, sacrement du service ; les deux sont inséparables. Le lavement des pieds c'est le geste qui nous remet le plus en face de notre mission.

Le tablier, c'est Jésus lui-même. Ce sacrement ne nous rabaisse pas, il nous élève.

Travailler pour la justice, la solidarité, c'est notre pain quotidien. Tenir dans un engagement, comme les « Cercles de silence ». Accorder de l'importance aux petits gestes du quotidien : un bonjour, un merci. Confier notre action dans la prière c'est aussi une manière de ne pas s'accaparer la mission mais reconnaître par qui elle nous a été confiée.

Devenir toujours plus témoins et apôtres.

Oser proposer la lecture et le partage d'Évangile . C'est un cadeau du Seigneur et un bien de l'humanité. Oser proposer une démarche de prière. Oser expliquer nos vies et nos choix.

Pour prolonger encore...

« Que ta volonté soit fête ! »

Oui, nous croyons que Jésus nous invite au bonheur . Jésus nous promet que nous mettre au service des autres, cela va nous rendre heureux. Nous partageons avec d'autres cette certitude : le chemin de service mène à la joie.

La vie fraternelle est chemin de joie., un chemin de bonheur :« Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique » (Jn 13 v 17)

C'est aussi ce que nous lisons au psaume 132-133 : « Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis. »

En guise de conclusion :

Robert Daviaud disait aux laïcs lors du 1^{er} rassemblement national en 2002 :

« Comme laïcs, au Prado, vous êtes invités à montrer une qualité d'attention aux personnes, aux plus petits de votre entourage, montrer que vous êtes de véritables disciples de Jésus Christ au plus près de la vie, au cœur de notre société, dans les actes et les engagements qui sont les vôtres. En restant méfiant vis à vis de la tentation de la puissance et de la richesse, il s'agit, avec ténacité, de **servir au quotidien le « vivre ensemble », la fraternité rendue possible par la Résurrection du Christ.** »